

Il est à remarquer, tout de suite, que les descendants de ces diverses tribus occupent encore, bien que le teint et les traits de leur physionomie accusent le mélange du sang et du type européen, les régions actuelles des rivières et des grands lacs, les innombrables îles du Lac-des-Bois. Ils y mènent, pour la plupart, pur sang ou métis, une vie nomade; ils ne sont pas près de disparaître ou de s'éteindre. Derniers et tristes restes d'un âge qui n'est plus!

* * *

Ce fut en 1603 que Champlain rencontra, à Tadoussac, centre de réunion pour la traite, un chef algonquin, du nom de *Tessouat*, qui s'y était rendu de l'Île-aux-Allumettes.

Le fondateur de Québec songea, en 1610, à faire partir, avec les Indiens descendus en bas pour le trafic, quelques jeunes Français hardis et entreprenants. C'était, entre autres, Étienne Brûlé et Nicolas du Vignau, fameux plus tard par leur audace et leurs prouesses... Honneur à ces pionniers valeureux qui, les premiers, ont sillonné le territoire de notre province!... L'Ontario français leur doit un salut de reconnaissance et de sympathique admiration.

Enthousiasmé de leurs succès, Champlain, en 1613, s'embarqua avec Du Vignau, trois Français et un guide sauvage, sur deux canots d'écorce, à l'Île de Sainte-Hélène, près de Montréal (27 mai). De cette excursion, il a laissé un récit attachant. Remontant le cours de l'Outaouais, il parvint à l'Île-aux-Allumettes, où il revint à l'ancien chef *Tessouat*. Ce fut le terme de son expédition. Il se heurta aux craintes jalouses de ce chef indien, et il dut revenir sur ses pas, sans plus amples reconnaissances du pays. Toutefois, il faut louer l'illustre explorateur de ses desseins et de sa tentative si audacieuse.

Deux années après (1615), nouvelle expédition de Champlain, jusqu'à la rivière Mattawa, au lac Nipissing, à la rivière des Français, puis au lac Huron. Le Père Joseph Le Caron, Récollet, l'y avait devancé. Le 12 août, il célébra la messe à Garhagouha, village des Hurons, dans une hutte, qui fut la pre-